

Alex Une fête d'amour

EVA ROTTMANN

OK, je me dis, ça y est.

Jesuis en sous-vêtements devant le miroir. Il est presque six heures, je devrais être au bout du rouleau. Mais là j'ai les yeux grand ouverts. Fabian est allé dans la chambre de ses parents, chercher une capote. Ses parents sont partis en Thaïlande pour les vacances. Les miens me laisseraient jamais seule pour les fêtes. C'est pas qu'ils tiennent à passer du temps avec moi, ils ont juste trop peur de ce que les gens diraient. Noël, c'est une fête d'amour. À Noël, mes parents aiment qu'on aille à l'église ensemble et sentir qu'on nous regarde. Demain (enfin plutôt: dans quelques heures), ma mère sortira mes plus beaux vêtements, on montera dans la voiture et on ira à l'église. Et moi, je ferai tout ce qu'on attend de moi. Je me lèverai, m'agénouillerai, mangera leur hostie, chanterai et tout et tout. Mais je sais déjà que pendant toute la messe, je penserai qu'à une chose, à savoir ce qui est sur le point de se passer. Si mes parents savaient que leur chère petite fille est en soutif devant un miroir le matin du 24 décembre (la veille de Noël!) et sur le point de perdre sa virginité! Ça les rendrait tarés! Et rien que ça, c'est une bonne raison de passer à l'acte. D'ailleurs, il serait temps. Toutes mes copines l'ont déjà fait. Bon, à part Tini. Mais Tini vient tout juste d'avoir ses règles. Pour la première fois je veux dire. Paraît que même Melek Yilmazer de notre classe l'a fait. Je sais pas si c'est vrai, je parle pas de ce genre de trucs avec Melek. Mais si même elle l'a fait, je devrais y arriver, même si je dors à moitié. Bon, ce serait super bizarre de dormir à moitié. Mais en étant détendue, quoi. Relax. Sauf que là, je suis loin d'être relax.

Te prends pas la tête, je me dis, tu savais que ça allait arriver.

En tout cas je m'en doutais. Sinon pourquoi j'aurais mis ces sous-vêtements aujourd'hui, des tout neufs, achetés il y a quelques semaines avec mon argent de poche et que j'avais cachés dans un carton sous mon lit pour pas que ma mère les trouve? Bon, sous-vêtements, c'est beaucoup dire. Des petits morceaux de dentelle noire, avec un tissu tellement fin qu'on voit quasi à travers. Je crois que ça lui a bien plu à Fabian. En tout cas il a respiré assez fort quand il a retiré ma robe. C'est sûrement pas la première fois qu'il déshabille une fille dans sa chambre. En tout cas, la boîte où il range ses capotes à côté du lit était vide. Ça veut dire qu'il a déjà couché au moins 10 fois (ou bien est-ce qu'il y a plus de 10 capotes dans un paquet?). Et la boîte est posée juste à côté du lit, ça indique aussi une certaine pratique, elle est à portée de main, pas cachée comme je le ferai moi. Un vrai playboy.

Au moins ça veut dire qu'il a de l'expérience, je me dis. C'est cool, détends-toi.

Mais mon cœur bat la chamade et une partie de moi voudrait courir hors de cette chambre et partir de cette maison avant le retour de Fabian. J'ai l'impression d'être déguisée avec ces nouveaux sous-vêtements, je me sens pas moi-même. Est-ce qu'il y a aussi de la lingerie sexy pour hommes? J'avais jamais réfléchi à ça.

Je m'éloigne du miroir et vais m'asseoir sur le lit. J'essaie de respirer calmement. Bon, peut-être que Fabian trouvera pas de capote dans la chambre de ses parents. Les vieux utilisent plus trop ce moyen de contraception normalement. Mes parents en tout cas ont pas de capotes dans leur chambre. Une fois, dans le tiroir de la table de nuit de ma mère, j'ai trouvé un diaphragme. Y avait pas mal de poussière, on aurait dit qu'il avait pas servi depuis longtemps. Ça me dégoûte d'imaginer que mes parents font encore l'amour. Je préfère pas y penser.

Si Fabian trouve pas de capotes, peut-être qu'on se fera juste des câlins. Je trouverais ça chouette d'être juste allongée dans son lit avec lui. Bon, pour être franche, je trouverais ça même plus chouette qu'autre chose. Pour cette fois, je veux dire. Je connais même pas vraiment Fabian. Bon, si, je le connais, on va à la même école et ça fait plus de six mois que j'ai un crush, mais on a encore jamais vraiment parlé. Même ce soir si on y réfléchit. Ça fait seulement quelques heures qu'on a officiellement fait connaissance, au gala de Noël de notre école. Je crois qu'avant ça, Fabian savait même pas que j'existaient. Je lui ai tendu la main, j'ai dit mon nom et j'ai dit: et toi, tu t'appelles comment déjà? Il a fait un drôle de sourire. Il savait très bien que je connaissais son prénom. Tout le monde connaît Fabian, c'est le délégué. Mais même s'il l'était pas, tout le monde le connaîtrait. C'est le genre de mec que tout le monde connaît.

(...)

T'es encore vierge? a demandé Fabian quand on s'est retrouvés dans son lit. J'ai rigolé comme s'il venait de faire une bonne blague. Même Linda, Tini et Jenny savent pas que je l'ai pas encore fait. En revenant de mes vacances en Espagne cet été, j'ai raconté que j'avais été dépuçelée par José, un serveur de l'hôtel. Sur une couverture de pique-nique dans les dunes, sous le ciel étoilé, avec le doux murmure des vagues en arrière-fond, un classique, tout le monde m'a crue. C'est vrai que les serveurs étaient mignons. Mais aucune idée de si y avait parmi eux un José qui aurait eu envie de m'étendre dans le sable sur la plage, pas moyen de le savoir, mes parents étaient beaucoup trop sur mon dos.

Ah je suis soulagé, a dit Fabian en m'embrassant. Puis il a retiré ma robe et il a respiré très fort. Je me suis comportée exactement comme j'imaginais qu'une fille doit se comporter. Quand Fabian a glissé sa main dans ma culotte, j'ai commencé à respirer plus vite. Sa main était froide et faisait des mouvements rapides de bas en haut. Le plus étrange dans tout ça, c'était que je n'avais aucune idée de si ça me plaisait ou pas. Impossible à savoir. Alors je me suis mise à respirer plus vite, Fabian souriait au-dessus de moi d'un air satisfait, et puis il a tendu sa main gauche vers la boîte sur l'étagère et constaté qu'elle était vide.

Pas grave, il a chuchoté, je vais faire attention.

Non, j'ai paniqué, je fais pas ça.

Fabian m'a embrassée. *Allez, il va rien se passer, je fais attention, promis.*

J'ai serré les lèvres et secoué la tête.

Il y a à peine quelques semaines, je tenais la main de Linda qui était couchée les jambes en l'air, les pieds coincés dans des étriers, tandis que la gynéco observait son entrejambe d'un air grave. Linda serrait ma main tellement fort que ça me faisait mal, la gynéco a enclenché l'anesthésie et a glissé un petit tuyau dans le vagin de Linda pour lui aspirer le contenu de l'utérus tout en prenant bien soin de bien nous expliquer sa procédure dans les moindres détails. Je regardais par la fenêtre en m'efforçant de me concentrer sur les nuages, ils étaient blancs et cotonneux, et je me suis juré de ne jamais être aussi bête que Linda qui avait couché avec un mec random lors d'une fête, dans une chambre d'enfant au milieu des caisses de Playmobil et de Lego, et qui l'avait cru quand il avait juré maîtriser son éjaculation aussi bien qu'un gardien d'écluse.

D'accord, a fait Fabian d'un ton un peu agacé. *Alors attends-moi, je reviens tout de suite.*

Il a fallu six semaines à Linda avant de se rendre compte qu'elle était enceinte. Elle aurait bien voulu en parler au mec, au moins pour lui faire savoir que sa capacité de contrôle était pas aussi développée qu'il pensait. Mais elle avait pas son numéro. La gynéco lui a prescrit un médicament pour interrompre la grossesse, qui, pour une raison ou pour une autre, n'a pas fonctionné sur Linda, alors elle a dû se faire opérer pour enlever le truc, comme elle disait. Elle dit qu'elle a fait le bon choix. Mais il y a pas si longtemps, elle a calculé à combien de semaines de grossesse elle en serait. J'aurais un ventre comme ça, elle a dit, en faisant une bosse devant elle avec ses mains. Elle avait l'air triste et elle a plus dit grand-chose du reste de la soirée.

On a revu le mec récemment à une fête. Il dansait YMCA debout sur une table et il a fini par gerber dans une plante. Linda lui a pas adressé la parole.

Extrait de Fucking fucking schön, choisi et traduit de l'allemand par Camille Luscher et Camille Logoz.

biblio

Milad et moi

Traduit par Hélène Boisson, La Joie de lire, janvier 2026.

Fucking fucking schön

Jacoby & Stuart, 2024,
Prix suisse du livre jeunesse 2025.

Kurz von dem Rand

Jacoby & Stuart, 2023,
Prix allemand du livre jeunesse 2024.

Die Prinzessin, das auszog, den Prinzen zu retten

Livre illustré par Claire Lenkova, Jacoby & Stuart, 2022.

Mats & Milad: oder: Nachrichten vom Arsch der Welt

Jacoby & Stuart, 2021.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un-e auteur-e suisse ou résidant en Suisse, ou une traduction inédite d'un-e traducteur-trice de Suisse. Voir www.lecourrier.ch/articles/inedit

Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton de Genève, de la Fondation Oertli, de la Fondation Pittard de l'Andelyn et de l'Association [chlitterature.ch].



bio

EVA ROTTMANN, née en 1983 à Wertheim en Allemagne, vit avec ses deux enfants à Zurich. Après des études à la Haute Ecole d'art de Zurich (ZHdK), elle écrit aujourd'hui des pièces de théâtre ainsi que des romans. Elle développe ses propres projets théâtraux, travaille comme médiatrice littéraire dans les écoles et comme chargée de cours à la Haute Ecole d'art de Zurich. Elle a reçu de nombreux prix pour ses pièces pour le théâtre et pour la radio, ainsi que pour ses romans jeunesse. Le troisième, *Fucking fucking schön*, est constitué de dix récits à la première personne qui relatent une première fois: premier baiser avec la langue, premier porno avec les copains, première fois tout-e nu-e avec quelqu'un, ... Ce roman chorale réunit certains personnages de son premier roman (paru le 9 janvier 2026 en français), qui se découvrent alors sous un angle nouveau, plus intime et vulnérable.

LES TRADUCTRICES Pour faire face au défi posé par l'oralité du monologue intérieur reproduit ici, Camille Luscher s'est adjoint l'aide et le regard de Camille Logoz, qui a beaucoup traduit pour le théâtre et la jeunesse, notamment pour *La Joie de lire*. Camille Luscher évoque les enjeux de la traduction pour la jeunesse dans un texte présenté sur notre site internet.

SABINA BÖSCH